

LA DIMENSION BIBLIQUE DU « CHAV » חַוָּ (LE CONCEPT DU FAUX)

CHAPITRE 2 : LES FAUX QUE L'HOMME UTILISE DANS SES RAPPORTS AVEC AUTRUI (suite)

RESUME ANTERIEUR DU CHAPITRE 2

Thème n°1: Le verset du Lévitique 19, 16 condamne toute désinformation colportée par un membre de l'Assemblée, que cela soit sur un individu existant, ou soit sur la vie passée d'un défunt, que cela soit dans la calomnie ou dans l'encensement imbécile. Il en est de même de l'interdit de colporter des rumeurs, légendes et autres inepties dont le contenu est foncièrement contraire à l'esprit fondamental du Rouleau.

Thème n°2: Quant aux versets Exode 23 :1 et 2, ils condamnent tout conformisme démissionnaire en se ralliant ainsi à une idée ou comportement en CHAV sous influence de par le seul fait majoritaire.

Thème n°3: On peut s'égarer vers le CHAV dans la transmission en lecture faussée des dogmes et des valeurs, soit par une totale incompréhension sémantique, erreur boulonnée en faux avec les siècles (dénoncée par Maimonide), ainsi, Dieu n'a en rien créé l'homme à son image, mais à son concept, soit par un travestissement délibéré des textes se voulant en désinformation, soit par des omissions réductrices, ou soit enfin par une conception atterrante d'un pseudo- judaïsme transmis en ersatz.

Thème n°4: Le Lévitique Chap 19 v 35-36, dénonce tout comportement tendant à duper autrui, que cette duperie soit intellectuelle par hypocrisie vivement dénoncée par le dernier prophète Malachie, ou que cette tromperie relève de la fraude matérielle et commerciale. Toutes formes de fraude relèvent d'un CHAV.

Encore faut-il pouvoir cerner la vérité (émeth) La vérité absolue n'appartient qu'à Dieu dans les mystères du monde. La vérité humaine, elle, est bien plus aléatoire et ne restera qu'un objectif pas toujours atteint. Le Deutéronome 16, 20 nous fixe sa ligne en martelant: Tsédek, tsédek tirdof l'exactitude (ce qui est juste), l'exactitude (ce qui est juste), acharne toi à la rechercher Ceci implique une discipline méthodologique imposée à la justice en sa procédure et d'une manière plus générale, la recherche de l'idée et de l'action justes qui doivent rester prioritaire pour conserver le droit de rester dans le pays hérité.

Tenter d'approcher la vérité n'est pas aisé. Cela exige une rigueur obsessionnelle dans la recherche de l'exactitude. D'autant que le vrai n'est pas toujours vraisemblable, que le vraisemblable peut être non vrai, et que même le vrai apparent peut n'être en réalité pas vrai. Seule une remise en question permanente des idées reçues, des faits rapportés, des commentaires fondés ou non, couplée à une autocritique, offre une chance d'aboutir éventuellement à l'exactitude, la justesse, la justice. Mais même Moïse s'est fourvoyé.

ILLUSTRATIONS PAR DEUX REGARDS SUR LE TSEDEK PAR DEUX PERSONNALITES TRES DIFFERENTES

L'une est un regard diagnostique et quelque peu acerbe sur l'humain (Maimonide XII^{ème} siècle) l'autre utilise ce concept du **Tsédek** pour l'introduire dans la psychiatrie et pour tempérer ainsi les courants médicaux ou chirurgicaux qui prévalaient (Pr Henri Baruch XX^{ème} siècle)

A - MAIMONIDE ET SA PARABOLE DU PALAIS

En son Guide des égarés (Moré *a néboukh'im*) Maimonide (XII^{ème} siècle) classe les hommes, au regard du positionnement de chacun dans leur quête éventuelle de l'exactitude et dans leur positionnement religieux, en quatre groupes qu'il caricature, tous en recherche de la porte d'entrée du Palais de la Vérité. Il distingue ainsi :

1°) les '**athées**' (il les identifie pas moins qu'aux animaux sans ambition métaphysique)

NB : *Le scribe de la bible ne fait pas mieux (dans le Deut. 31,35) quand il décrit les femmes madianites prises en butin comme des « créatures humaines »*

2°) les '**ignorants**' qu'il appelle les '**religieux**,' (*pour lui, ce sont - à égalité - à la fois les goyim et tout autant ses contemporains juifs qui ne sont axés que sur la seule pratique et*

qu'il met tous dans le même sac)

C'est-à-dire ceux qui, que ce soit pour l'avoir reçu par héritage culturel mais incompris ou que ce soit de leur propre chef, se complaisent à ne reproduire (ou à ne se créer) que le seul aspect des stéréotypes comportementaux, par l'adoption de mythes ou de gestes rituels, bien souvent dictés par un souci superstitieux, et sans jamais se poser le moindre des questionnements sur le sens exact de leur pratique.

**« C'est la foule des hommes dits 'religieux' c'est-à-dire des ignorants
« qui ne s'occupent que seulement des 'pratiques' religieuses »**

Maimonide est très sévère avec ces juifs attachés surtout qu'aux seules apparences, à la superficie de la forme plus qu'au fond du message, et estime

« Qu'ils sont bien pis que les premiers (les goyim) »

Car, dit-il, ces goyim et ces coreligionnaires « non avertis » contribuent à véhiculer un Message divin creux et falsifié, au point, dit-il.....

**« Qu'il devient même nécessaire de les tuer !!! Et d'effacer les traces de
« leurs opinions, afin qu'ils n'égarer pas les autres » (sic)**

Il y va fort le Maimonide !!! Son côté-là n'a rien à envier aux extrémistes intégristes de nos jours, car il oublie le : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ».

D'un certain côté, il emphase la pensée similaire de Hillel qui disait que celui qui se complait à l'ignorance n'est pas digne de vivre (Pirké Aboth 1, 13).

Relevons **à sa décharge** qu'il vitupère contre ceux-là même qui avaient demandé sa propre mise à mort, pour avoir osé ébranler leur certitude monolâtre d'alors, avec leur conviction d'un dieu à forme humaine, de par leur prise au pied de la lettre des vocables anthropomorphiques (la Bible parle le langage des hommes), et de par leur adoption au fil des siècles des superstitions païennes (*empruntées d'abord au monde mésopotamien, puis à celui du monde Gréco-romain*).

Relevons aussi que ces déviances alors dénoncées par Rambam restent toujours vivaces dans une partie de notre monde juif contemporain traditionaliste - voir note (*)

3°) les 'talmudistes' (*ceux qu'il appelle en fait les 'casuistes'*) qui, contrairement aux précédents, auraient pour eux de ne pas être toujours des prosélytes d'inepties, mais qui, eux aussi, manquent d'ambition dans le niveau de l'étude, ne se posant guère trop de questions et ne se contentant frileusement que d'un copié-collé des opinions des autres ou de leurs prédécesseurs, fussent-elles hérétiques, ou parce que consignées dans le talmud, - voir ci-dessous (*)

**« ils ne cherchent en aucune façon à établir (vérifier) le bien fondé
« d'une croyance quelconque »**

NB : Maimonide rejoint là encore la pensée de Hillel qui disait que celui qui n'augmente pas sa science la diminue (Pirké Aboth 1, 13)

4°) Enfin, dit-il, ceux qui 'cherchent à comprendre' et vérifient la crédibilité ou non des données reçues.

Ceux-là seuls dit-il, sont porteurs **« d'intelligence critique »** en recherche de la vérité, ceux-là seuls donc trouvent grâce à ses yeux, et eux seuls entreront dans le PALAIS.

I I - PAR DELA LA PARABOLE

1°) La déliquescence du judaïsme était maximale avant que son prédécesseur Saadia Gaon ne redresse la barre. (Adage connu: N'eût été *Saadia Gaon*, le judaïsme aurait disparu)

Déjà avant Maimonide, les juifs faisaient, écrivaient, consignaient, édictaient alors le meilleur comme le pire (voir *Ajlt Culture/Etudes* « *Monothéisme du décalogue et judéo – paganismes postérieurs* »)

Maimonide a eu cet immense courage d'époque de fustiger le conservatisme démissionnaire de certains colporteurs de contrevérités ou de superstitions alors « *traditionnellement retransmises et imposées comme seules religieusement correctes en son époque* » (*)

Son extrême sévérité rejoint celle retrouvée en divers passages de la Torah, sur un coup de frein mis face à toute déviance (*l'épisode de Nadav et Abihou, - celui de Coré, Dathan et Aviram – l'acte vengeur de Philéas, fils d'Eleazar – le massacre des madianites...*)

2°) Cette parabole de Maimonide, en recherche du plus exact possible, du plus **Tsédek** possible, donc du moins **CHAV** possible, est aussi une satire à peine déguisée de toute la mystique qui s'était construite à l'époque sur l'astronomie de Ptolémée d'avant Ibn Haytan, Kepler, Copernic puis Galilée.

On croyait alors que la terre était plate et recouverte de sept ciels comme des cloches à fromages transparentes superposées en poupées russes. Chaque ciel avait son palais, son roi propre, sa propre gestion, sa finalité etc... et Dieu en était le « *Roi de ces rois* » (*mélekh a mélah'im*), laquelle mythologie sera plus tard reprise dans le Zohar (traité des sept palais) et persiste même dans certains chants du Sabbat ou pages du rituel.

(*) NOTE

Le 6 mai 2010 fut ouverte à Jérusalem une exposition sur les tabous des superstitions juives avec le conseil « *d'y entrer du pied droit* ».

Lien: <http://tendancedesantipodes.blogspot.fr/2010/05/les-tabous-de-la-superstition-juive.html>

Voici un échantillonnage de superstitions talmudiques qui ont fait et continuent de faire tant de mal à la recherche de la Vérité par une certaine « tradition » qui enseigne de tels « **CHAV** » et inepties.

Or que nous dit le Rouleau ?

« **Ne vous tournez pas vers les superstitions** » Lévitique 19, 4)

Nous n'illustrerons ici que le seul volet sur la superstition des magies

1°) **LA MAGIE IDOLATRE DES ANIMAUX** (veau d'or...) et des superstitions inhérentes enfreinte par (*Tosifta Chab 4,5*) (*Sanh 66a*) (*Git.45 a*)

2°) **LA MAGIE IDOLATRE DES PARFUMS** (voir l'article *Ajlt/ Culture/ Etudes* y consacré)

3°) **LA MAGIE IDOLATRE DES SAINTS** (avec les « *Hiloulas des « rabbis* » à la mode et ayant de prétendus « *pouvoirs* » en lieu et place du Divin) *Al tînou él a avoth* (*ne vous adressez pas aux fantômes Lévitique 19, 31* enfreinte par *Traité Ber .18b*)

4°) **LA MAGIE IDOLATRE DES GROTTES** avec des « *messes du jeudi soir minuit* » près de Jérusalem enfreinte par un « *Rav* » (reportage *l'Express*)

5°) **LA MAGIE IDOLATRE DES ENVOUTEMENTS, DES SORTS ET DU MAUVAIS OEIL** enfreinte par d'innombrables passages du Talmud Par exemple : (*Traité Sanh.93 a*) (*Traité Gen R 91,6*) (*Traité B.b. 118a*) (*Traité Genèse 48, 16*) (*Ber.20*) (*Ber 56 a*) (*B.k.93a*) etc....

6°) **SA RECIPROQUE : LA MAGIE IDOLATRE SYMPATHIQUE ET DE DÉSENOUTEMENT** enfreinte par (*Traité Sanh. 56b*)

7°) **LA MAGIE IDOLATRE DES PLANTES** enfreinte par (*Tosift. Chab. 6*)

8°) **LA MAGIE IDOLATRE DES PIERRES** (culte de ruines)

9°) **LA MAGIE IDOLATRE QUANT AU POUVOIR DES BONS OU MAUVAIS « ESPRITS », DES ANGES ET DEMONS**

enfreinte par (*p.Ber.9a*) (*Midrash des Ps. 104,29 ;224 a*) (*Traité Pessah.110a*)

AINSI QUE CROIRE QUE LA LUMIERE OU L'OBSCURITÉ OU ILS ETABLIRAIENT LEURS RESIDENCES AURAIENT EN ELLES-MÊMES UN POUVOIR PROPRE ('ombre de certains arbres, figuier etc.... serait ainsi plus démoniaque que d'autres)

10°) **CELLE DES TALISMANS (et amulettes sous toutes leurs formes....)** enfreinte par (*Traité Chabat 115b,*) (*Traité Chab.6,2*)(*Tosifta Chab.4,5* qui étend la superstition aux animaux)

11°) **LA MAGIE IDOLÂTRE LIÉE AUX ASTRES** enfreinte par (*Traité B.b. 16 b*) (*Gen R 85, 2*) (*Pesikta 13a*)

°) **LA MAGIE IDOLÂTRE LIÉE AUX POUVOIRS DES MATHÉMATIQUES (GUEMATRIA) ET DES NOMBRES** (les nombres pairs seraient ainsi plus malencontreux enfreinte par (*Traité Pessahim 10A*)

13°) **LA BIBLIOMANCIE** consistant à faire lire au hasard une phrase à un élève puis y lire un présage enfreinte par (*Khag.15a, Ber55b*)

14°) **LA MAGIE DES SONGES** extrapolant une signification magique à **TOUS** les songes et à chaque type d'animal rêvé (zoolâtrie transcendée) enfreinte par (*Traité Ber.55b, 56b, 57a et 57 b*) **LISTE NON LIMITATIVE**

Après ce point de vue diagnostique plutôt corrosif de Maimonide sur le **CHAV**, et sur les de ses contemporains ou prédécesseurs, étudions un tout autre abord, mais thérapeutique, celui du Pr Henri BARUK

B - HENRI BARUCH ET LE TEST DE LA CONSCIENCE MORALE (TEST DU TSEDEK)

Ce Maître de la Psychiatrie est le créateur de la « **Psychiatrie morale** »

Décédé en 1999 à 101 ans, il occupa jusqu'en 1968 la direction de la « Maison de Charenton ». Il fut Président de la Société de Médecine hébraïque, outre de nombreux titres et fonctions scientifiques (psychopathologie expérimentale etc...), dont celui de membre de l'Académie.

C'est le port de l'Étoile jaune durant la seconde guerre mondiale qui le conduisit à s'interroger sur les valeurs fondamentales de notre religion juive, sur ce que l'on doit inclure dans la transmission, et s'est surtout à s'interroger sur ce qui est **Tsédek** dans le comportement humain. De même s'est-il acharné à proscrire médicalement ce qui lui paraissait un **Chav**

Il est surtout connu pour son test qu'il n'avait de cesse de promouvoir, le **Test du Tsédék**. Intéressons-nous, en bref abstrait vulgarisé, à l'approche médico-psychologique très originale qu'avait ce grand Maître ,et dont la réflexion éthique enrichira notre illustration sur le **CHAV** et le **Tsédek**.

(A SUIVRE)